

L'expédition du général Gordon.

L'attorney fédéral Waguespack, au cours d'un entretien hier avec le général nicaragéen Victor Gordon, a avoué celui-ci que s'il persistait dans ses projets d'organiser une expédition armée sur le territoire des Etats Unis il aurait à répondre devant les tribunaux fédéraux d'une violation des lois de neutralité.

serait pas surprenant que des mises en accusation fussent formulées contre ces individus. Le consul du Nicaragua, M. Altshul, est parti hier matin pour Washington où il aura une nouvelle conférence avec le ministre Corea, et il est probable qu'il profitera de son séjour dans la capitale fédérale pour exposer au secrétaire d'Etat Knox le projet d'expédition du général Gordon.

La Cour civile avait ordonné à la Central Glass Co de lui fournir un rapport sur l'état de son immeuble, son stock et la marche de ses affaires à l'époque de l'incendie qui donne lieu à ce procès.

Incendie rue du Canal.

Un feu qui a éclaté hier vers midi dans le magasin de meubles d'Isaac Levy, 1304 rue du Canal, a rapidement pris de grandes proportions en dépit des énergiques efforts des pompiers qui ont dû se porter à l'aide de leurs pompes à vapeur. Les meubles contenus dans ce magasin, évalués à plus de 10,000 dollars, ont été totalement détruits et le bâtiment lui-même considérablement endommagé.

La Convention des Shriners.

Le Comité des Dames du Conseil Impérial des Shriners, dont Mme Sophie B. Wright est la vice-présidente, a résolu à sa dernière séance que tous les membres porteraient le fez blanc pendant la prochaine convention. Une déléguée a été chargée par la présidente Mme Balmer de recevoir dans les diverses gares les dames qui arriveront à la Nouvelle-Orléans pour assister à la convention.

Rapport de la Chambre de Commerce.

Le comité des ports et rivières de la Chambre de Commerce de notre ville, à sa séance de jeudi, a terminé son rapport sur le projet visant à séparer le cours de la rivière Atchafalaya de celui du Mississippi. Le comité est nettement opposé au projet et son rapport a été conclu dans ce sens.

Pour Première Communion.

Nous venons de recevoir une grande variété d'articles religieux consistant en Chapeliers et autres objets de culte. Parmi ces articles nous avons en stock, livres, peaux de chagrin, catéchisme, Médailles de Sainte-Communion, Bibles à sac, amulettes, etc., etc. Signets et Images. Nous invitons nos amis et connaissances, et le public en général, à visiter notre assortiment et de se rendre compte du prix de nos marchandises dont nous défions toute concurrence.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Jos S. Edmonson et Dora M. Barrett, John Paustermann et Angelina Rihner, Milton Golden et Alberta Jackson, Walter T. Barrow à Louise A. Koepf, Joseph Manuel à Violaine B. Altmeyer, Maurice Richier Jr à Alice Métyré.

NAISSANCES. Mmes Jos V. LeBlanc, un garçon; Casimiro Cazumano, une fille; Jos Palmiano, une fille; Hy Mooney, un garçon; Frederick Tiemann, un garçon.

DECES. James B. Taylor, 38 ans, 4309 Poydras; Chas L. Warren, 53 ans, Annapolis, Ala.; Edw. Ruppel, 44 ans, 1709 Poydras; Mme E. L. Cope, 1303 Octavie; Harry F. Davis, 2 ans, 1044 Milan; John B. Rivardo, 61 ans, 906 Montégut; Mme John Cella, 62 ans, 68 Bourgogne; Bobt E. Gilmore, 2 ans, 1133 N. Dorge; Catherine Collins, 73 ans, 1122 Valmont; Vve Mary E. Schwab, 49 ans, 1229 Clouet; Vve Margaret Cotter, 61 ans, Assie des Petites Soeurs des Pauvres; Joséphine Silvester, 8 ans, 1118 N. Liberté; J. E. LeBlanc, 45 ans, Hôpital de Charité; Z. T. Evans, 61 ans, 2516 S. Rempart; Isidore Tellez, 3 ans, Hôpital Touro; Olga Scott, 24 ans, 5124 Roman; Mme Geo Kerns, 25 ans, Hôpital de Charité.

Inspection du matériel du Département des Travaux Publics.

Hier matin sur la place des Elks a eu lieu l'inspection semi-annuelle du matériel—appareils, attelages, charrettes etc.—du Département des Travaux Publics. L'inspection a duré de 8 heures du matin à midi. Il y avait en ligne 155 charrettes, 15 arrouseses automatiques, 15 balayuses automatiques et divers autres appareils employés pour le nettoyage des rues.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT.

Entrepreneurs de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1045.

COLLISION.

Un taxicab de la Cook Automobile Company dirigé par le chauffeur Fred Zeazy, a fait collision hier matin dans la rue Sud Rempart, entre Julie et Girod, avec une charrette montée par James Monroe, un employé de l'entrepreneur Douglas.

Autre collision.

Un peu avant trois heures de l'après-midi, hier, une collision s'est produite à l'intersection des rues Bourbon et St-Pierre, entre un car de la ligne Clio et une charrette conduite par Léon Bahan. Celui-ci a été légèrement blessé à la tête.

PHONE HEMLOCK 323 EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embaufrage, No 1396 AVENUE NORD REMPARTS. Voitures pour Bals, Mariages, Preménades, etc. Enterréments faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept-1er

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Président et Gérant, F. LAUDUMIEY. Vice-Président, E. ADEK. Secrétaire, EMILE ADEK.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE

MEUBLES

En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud—124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre MAISON DE LA CAYE au GRENIER Et Bien le Faire—Exactement comme vous le voulez.

Si ce sont des Meubles ou des Ornaments pour la Maison vous les trouverez ici, et vous n'aurez que l'embaras du choix. Venez que nous vous fassions tout voir—et vous n'aurez pas lieu de regretter votre visite même si vous n'achetez rien, car à quel point vous êtes pas tenus. Nous agrémentons notre magasin en lui donnant plus d'extension au rez-de-chaussée—il nous a fallu le faire, car affaier l'attribution.



FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243 UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PASSE-BOUCHE.

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT.

James Antoine vs Ernestine Bienvenue, demande de divorce. Jacob Burkhardt vs Thompson Chapel Methodist Episcopal Church, procès exécutif de \$500. X. A. Worsham vs Lucille A. Worsham, demande de partage. Union Furniture Co. vs Shilling Merc & Furn. Co., réclamation de \$42.15 sur un compte-courant. J. A. Dayries vs R. W. Polkingham, réclamation de \$21.49. M. Pederson Co. vs Frank W. Lawson, réclamation de \$135.49 sur un compte-courant. Muncada Bros vs Vincenzo Scalfidi, action en recouvrement de \$199.55 sur un compte-courant. Successions ouvertes: John J. Holden, Leopold Holderrith.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUOIN. Comparutions: Freeman Walker, actes de violence; Philip Jones, vol avec effraction. Acquittés: Frank Esie, homicide; Prosper Sabu, meurtre; Emile Preio, Wm Daquin, actes de violence. Envoyé devant la cour criminelle: Wm Michel, enlèvement.

AVIS SPECIAL.

M GALLIER J. CAPDEVIELLE comptable, désire informer ses amis qu'il est maintenant avec M. Chas. E. Wernuth, Expert Comptable, 209 Hennes Building. 1er avril-11

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15

THE TIME, THE PLACE and the GIRL. Avec GEO BENER et son orchestre. Semaine Prochaine—Thos. Shea, dans le répertoire. 29 mars-31

Orpheum

Matinées tous les Jours. Bons sièges d'orchestre. Matinée 25c. Soirs, 50c. Mile Minnie Williamson SELIGHAN et BRILLWELL Dans "The Drama of Doom." Capt. Maximilian Garber et Mile Adeline's Equestrian Review, Avec "Minnie" le plus grand diépiépié au monde. Little Amy Butler et Quasor, Knight Bros. et Sawelle, Cross et Josephine, La Trupe Caruso, Carlin et Clark, Trio Troupet et Shubert, Kinodroma, Orchestre Argentin. 29 mars-31

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS.

EDITION HEBDOMADAIRE de "L'Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00. Un an \$6.00. 6 mois \$3.00. Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger port compris: \$15.00. Un an \$7.50. 6 mois \$3.75. 3 mois \$1.87.

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$5.00. Un an \$1.60. 6 mois \$1.00. 3 mois \$0.50.

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15

THE TIME, THE PLACE and the GIRL. Avec GEO BENER et son orchestre. Semaine Prochaine—Thos. Shea, dans le répertoire. 29 mars-31

NANA

Encore quelques jours à la Nouvelle-Orléans de plus grand succès qu'ait jamais obtenu un peintre de la forme ou des costumes anciens ou modernes. En exhibition tous les jours dans le magnifique BUREAU DE L'ANCIEN de la rue de la Poudre, à 10 h. p.m. Entrée 15c. 29 mars-31

100-SHUBERT

Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches et Jours. Chaque représentation dure Plus d'une heure.

PROCLAMATION.

Etat de la Louisiane. Maire de la Nouvelle-Orléans, Hôtel de Ville, 12 mars 1910. Attendu que le Conseil Impérial de l'Etat de la Louisiane a adopté, le 10 au 15 avril, inclusivement, et Attendu que le temple local de cet ordre a fait de grands préparatifs pour la grande parade de rue qui aura lieu le jour de la fête de la Saint-Jean, le 24 juin, et Attendu que la manifestation de rue est un des côtés les plus caractéristiques et les plus intéressants de la vie sociale de notre pays, et qu'elle est permise en toutes circonstances, sera autorisée d'aujourd'hui et de plaisir pour nos visiteurs. Donco, J. Martin Behrman, maire de la ville de la Nouvelle-Orléans, lui émetta sa proclamation, le 14 avril 1910, comme ne jour où il sera permis à quiconque de se rassembler de 6 heures du matin à 6 heures du soir. Donné sous ma signature et le sceau le 12 mars jour de mars, en l'an de Grâce de 1910. MARTIN BEHRMAN, Maire. Témoin: RUDOLPH HOFFMANN, Secrétaire du Maire. 16 mars-16 au 14 avril 1910.

PETITES ANNONCES.

Demande - A acheter habits défrisés, vieux souliers et chapeaux à de bon prix. Envoyez photos postales. H. Kair, 1043 rue Camp. 25 mars-11

PROCLAMATION.

Etat de la Louisiane. Maire de la Nouvelle-Orléans, Hôtel de Ville, 12 mars 1910. Attendu que le Conseil Impérial de l'Etat de la Louisiane a adopté, le 10 au 15 avril, inclusivement, et Attendu que le temple local de cet ordre a fait de grands préparatifs pour la grande parade de rue qui aura lieu le jour de la fête de la Saint-Jean, le 24 juin, et Attendu que la manifestation de rue est un des côtés les plus caractéristiques et les plus intéressants de la vie sociale de notre pays, et qu'elle est permise en toutes circonstances, sera autorisée d'aujourd'hui et de plaisir pour nos visiteurs. Donco, J. Martin Behrman, maire de la ville de la Nouvelle-Orléans, lui émetta sa proclamation, le 14 avril 1910, comme ne jour où il sera permis à quiconque de se rassembler de 6 heures du matin à 6 heures du soir. Donné sous ma signature et le sceau le 12 mars jour de mars, en l'an de Grâce de 1910. MARTIN BEHRMAN, Maire. Témoin: RUDOLPH HOFFMANN, Secrétaire du Maire. 16 mars-16 au 14 avril 1910.

PETITES ANNONCES.

Demande - A acheter habits défrisés, vieux souliers et chapeaux à de bon prix. Envoyez photos postales. H. Kair, 1043 rue Camp. 25 mars-11

PETITES ANNONCES.

Demande Française Parisienne, bonne éducation, demande situation; accepterait de faire de la cuisine dans un hôtel. Adresse: G. Pradier, 726 rue Toulouse. 19 mars-11

UN BARON, DÉCÉDÉ, MAIS PORTANT UN DES PLUS BRILLANTS NOMS DE FRANCE.

" Eh bien, moi aussi, je serai noble! Je serai comtesse ou je ne me marierai jamais! "

UNE TEMPÊTE SOUS UN CRANE

Pendant que l'ambitieuse Solange caressait amoureusement ses chimeres d'or, M. Charbillier s'était mis, dans son cabinet, à un travail de correspondance et de vérification de comptes. L'essai fut plutôt, mais n'y parvenait point. Il avait ouvert sur le bureau, son grand livre des loyers.... Noms et chiffres dansaient devant ses yeux. Le père de Solange n'avait plus la tête à lui. Il referma le volumineux répertoire et murmura: —Boutterelle! Pour la vingtième fois, ce nom sortait de ses lèvres, depuis la rencontre du matin, à la sortie de la Madeleine. C'était le spectre du passé qui se dressait devant lui.

SE DRESSAIT DEVANT LUI.

Spectre sanglant qui le menaçait, le poursuivait, le traquait! Boutterelle, l'homme qui avait surpris son crime, et dont il avait acheté le silence. Depuis longtemps, il ne pensait plus à cet homme.... N'en avait-il pas fait son complice, grâce à quelques poignées d'or? Mais si!.... Et Boutterelle ne dirait rien, ne pourrait rien dire, puisqu'il ne possédait aucun preuve. Qu'y avait-il à craindre dans ces conditions? Ni dénonciation, ni châtiement. Et pourtant le meurtrier du général tremblait. Il voyait la figure gouailleuse de son ancien client, l'entendait encore sa voix lui dire, avec un accent sarcastique: —Moi-même, monsieur... Pour vous être agréable. Quelle allusion menaçante cachait ces paroles? Plus M. Charbillier y pensait, plus il s'affolait. Car la réalité était précise, inexorable, et urgente. Boutterelle venait de le retrouver; il avait certainement des motifs, des projets, pour l'aborder ainsi. Lui extorquer encore de l'argent.... Le faire chanter peut-être! L'assassin du général, dans le coup d'œil rapide qu'il avait jeté sur le portefeuille, s'était aperçu de son dénuement, de sa déchéance.

A CE DEGRÉ-LÀ, ON EST CAPABLE DE TOUT.

Et M. Charbillier avait l'ex-cièro assez dépourvu de scrupules qu'il devait être sevré d'argent. Et quelles cupidités devait provoquer en lui la richesse — la richesse sanglante — de son ancien patron! Quelles comparaisons envieuses, haineuses, allait-elle provoquer chez le pauvre hère! Cette résurrection de Boutterelle était un danger. Bientôt peut-être sa voix s'élevait pour crier " arbi et arbi! " —La mort du général de Valombreuse est toujours restée un mystère impénétrable.... Eh bien! je connais moi, la clef de ce mystère.... Le général a été assassiné. Et l'assassin, c'est M. Charbillier, l'ancien notaire du Havre, le riche propriétaire de l'avenue d'Antin. Certes, Boutterelle n'avait pas de surface. Il n'aurait aucune confiance. Qui pourrait ajouter foi à la dénonciation de ce déclassé? Le père de Solange aurait la partie belle avec un individu sans aveu ni crédit et sans feu ni lieu, sans doute. Et des preuves! L'ancien clerc n'en possédait point. Toutefois, Charbillier ne pouvait le traiter par le dédain ou par le mépris. Il faudrait relever ses accusations, les discuter. Il faudrait l'acter, il faudrait se

DÉFENDRE, ET CETTE PERSPECTIVE EFFRAYAIT L'ANCIEN NOTAIRE.

Humiliation et scandale! Et s'il égarait, comme il s'en flattait avec certitude, ce qu'il appellera: la calomnie, il en resterait quand même quelque chose. Elle jetterait autour de lui des germes de suspicion. Et M. Charbillier verrait peut-être des visages se détourner à son approche, des mains se retirer. Il verrait des relations se rompre, et son isolement naître au milieu d'un cercle de malveillances et d'effrontés. En vain se prétendrait-il digne. Il se trouverait des gens pour le mouler au doigt. Une sourde inquiétude commençait à l'envelopper. Et malgré lui, il ne pouvait s'empêcher de revenir en arrière... terrible retour sur le passé... Il se voyait au moment de la crise d'où l'avait si miraculeusement sauvé l'argent du crime. Il se voyait accablé, comme le cerf à l'instant de l'hallali. Et il se voyait perdu!.... Et il se voyait ainsi les trois voiles qui s'étendaient alors devant lui: La première, la route de l'honneur, toute abrupte et montueuse.... Il l'avait quittée parce qu'il y végétait trop longtemps, parce qu'elle ne menait pas assez vite à la source où l'on peut calmer sa fièvre cupide, éteindre sa soif

LE CŒUR DÉBOYARDÉ DE NOUVEAUX ET ARDENTES AMBITIONS.

Le deuxième était le chemin du déshonneur public et avoué. Le troisième, la faillite.... puis la misère pour lui et sa fille. La troisième, enfin, était le sentier du crime. C'est celle là qu'il avait choisie, las de suivre la première et originant la seconde.... C'est par ce sentier qu'il était allé au salut! Il avait eu, depuis, des révoltes de conscience. Mais ces révoltes des premiers jours, il les avait étouffées. A force d'après énergie, à force d'audace, il se constituait rapidement une fortune, avec le produit des titres du général, négociés en Angleterre, dans une de ces agences véreuses, officines interlopes où l'on se charge de vendre les valeurs étrangères de provenance suspecte, même frappées d'opposition. Puis une tactique habile le servit heureusement. D'abord, la spéculation.... de frustes coups de Bourse.... Ces opérations, qui lui avaient été jadis rebelles, lui procurèrent une revanche magnifique. Elles menèrent indifféremment à l'abîme ou au sommet. Cette fois, la chance le combla. Et tandis que d'autres se ruinaient à côté de lui, — comme lui-même, naguère, — il prospérait d'une façon extraordinaire en quelques mois. Alors, il quitta le Havre, riche,

LE CŒUR DÉBOYARDÉ DE NOUVEAUX ET ARDENTES AMBITIONS.

Le deuxième était le chemin du déshonneur public et avoué. Le troisième, la faillite.... puis la misère pour lui et sa fille. La troisième, enfin, était le sentier du crime. C'est celle là qu'il avait choisie, las de suivre la première et originant la seconde.... C'est par ce sentier qu'il était allé au salut! Il avait eu, depuis, des révoltes de conscience. Mais ces révoltes des premiers jours, il les avait étouffées. A force d'après énergie, à force d'audace, il se constituait rapidement une fortune, avec le produit des titres du général, négociés en Angleterre, dans une de ces agences véreuses, officines interlopes où l'on se charge de vendre les valeurs étrangères de provenance suspecte, même frappées d'opposition. Puis une tactique habile le servit heureusement. D'abord, la spéculation.... de frustes coups de Bourse.... Ces opérations, qui lui avaient été jadis rebelles, lui procurèrent une revanche magnifique. Elles menèrent indifféremment à l'abîme ou au sommet. Cette fois, la chance le combla. Et tandis que d'autres se ruinaient à côté de lui, — comme lui-même, naguère, — il prospérait d'une façon extraordinaire en quelques mois. Alors, il quitta le Havre, riche,